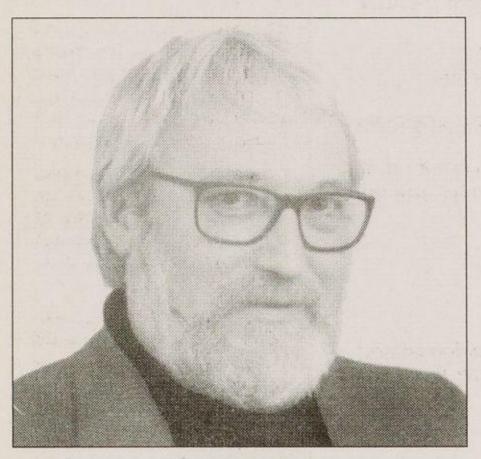
Sciences Po / fonds CEVIPOF

Bernard Defaix



Bernard Defaix, quarante-neuf ans, professeur, est maire-adjoint de Guéret.



Patrice Chauvignac

Patrick Chauvignac, suppléant, âgé de trente-sept ans, est employé de la Poste à Aubusson.

CHANGER À GAUCHE

Refuser que le choix politique proposé au pays lors du scrutin de 1993 se réduise à la poursuite de ce qui se fait ou au retour d'une droite arrogante qui ne rêve que de privatisations, de déréglementation et de capitalisation au service de l'argent roi : tel est le sens profond de notre candidature.

Une autre voie est possible : celle du changement à gauche.

Depuis plus de dix ans, la gestion mitterrandienne appuyée par le Parti socialiste n'a été, dans les faits, qu'une série de renoncements dramatiques aux valeurs sur lesquelles la gauche s'est construite durant deux siècles dans notre pays : droit au travail, à la formation et à la culture, au logement, à la santé ; justice sociale, démocratie, liberté et paix. L'Europe de Maastricht a prévalu sur le progrès social avec des conséquences désastreuses pour l'économie française ; chez nous, c'est « Vetsout », de nombreux paysans en difficulté, des services publics supprimés et la désertification qui progresse chaque jour.

En substituant le continuel refrain « C'est mieux que rien » à une volonté politique de transformation de la société et de prise en compte des besoins sociaux, les dirigeants du PS se sont discrédités, mais nous n'acceptons pas qu'ils entraînent dans leur chute les idéaux vers lesquels tendait l'élan populaire de 1981.

Face également au déclin du PCF, orphelin du mirage de l'Est et plus soucieux de redorer son blason que de favoriser l'unité pour un réel changement, il faut une force nouvelle, résolument ancrée à gauche.

Nous la voulons également capable d'intégrer dans son action transformatrice l'impératif écologique, dont les enjeux nationaux et planétaires deviennent chaque jour plus évidents. Elle donnera ainsi aux préoccupations écologiques, qui nous animent tout autant que d'autres, une crédibilité autrement plus convaincante que celle des mouvements actuels, fourvoyés dans le slogan « ni droite ni gauche » qui les conduit en fait à des impasses ou à des alliances politiciennes sans principes.

Il n'y a pas de fatalité. Le réalisme est du côté de ceux qui luttent et qui persistent à vouloir que cela change.

Les candidatures « Changer à gauche » sont nombreuses dans le pays. Les centaines de milliers de voix qui se porteront sur leurs noms contribueront à grossir le puissant mouvement populaire et rassembleur, **seul capable** de promouvoir la politique de justice sociale, de liberté et de paix à laquelle vous aspirez.

VAINCRE LE CHOMAGE ET EN FINIR AVEC LA MISERE

Non au partage du chômage déguisé en partage du travail :

 le passage aux trente-cinq heures, sans perte de salaire, avec embauches correspondantes, permettrait de créer plus d'un million d'emplois en cinq ans;

- pas de licenciements non accompagnés d'un reclassement préalable

avec équivalence de qualification;

- transformation des emplois précaires en emplois stables ;

- développement des services publics générateurs d'emplois.

 Contre le partage de la misère maquillé en solidarité, nous proposons une juste répartition des richesses par :

- le SMIC à sept mille cinq cents francs, des retraites (minimum 80 % du SMIC) et un revenu décent pour tous, y compris pour les gens privés d'emploi ;

- la réindexation des salaires sur les prix ;

- le resserrement de la hiérarchie des salaires vers le haut.

C'EST POSSIBLE

il faut couper dans les crédits militaires, en s'attaquant aux formidables profits tirés de la spéculation boursière et par une réforme fiscale qui permette une juste répartition des richesses.

SAUVER LE MONDE RURAL

C'est refuser les accords du GATT et la politique agricole commune qui programment la disparition de centaines de milliers d'exploitations et favorisent une agriculture intensive et polluante, au détriment de l'agriculture paysanne et de qualité.

C'est refuser avant, pendant et après les élections, la disparition des services publics. C'est refuser la politique capitaliste européenne qui organi-

se la désertification de nombreuses régions, dont la nôtre.

Seule une volonté politique d'aménagement du territoire, prenant en compte le développement des services publics, le maintien des agriculteurs et d'une activité artisanale et commerciale peut enrayer le dramatique processus de désertification que nous connaissons actuellement. C'est incompatible avec la politique de privatisation prônée par la droite.

POUR PLUS DE DÉMOCRATIE

Des députés élus pour cinq ans qui s'empressent d'oublier leurs promesses, un parlement trop souvent réduit à un rôle de figuration par un exécutif au pouvoir exorbitant, des médias contrôlés par les puissances financières qui manipulent les consciences, ce n'est pas la démocratie!

Une réelle démocratie suppose des moyens pour permettre au peuple de décider des choix politiques et économiques et de contrôler ceux à qui il délègue ses pouvoirs, et cela à tous les niveaux : nous voulons de nouveaux espaces de liberté et de responsabilité.

Il faut en finir avec les institutions monarchiques de la Ve République, ce qui passe par l'abrogation de la Constitution de 1958 et l'élection d'une Assemblée unique élue à la proportionnelle intégrale.

BIG BANG!

Eternel retour d'une vieille mystification qui tente de faire croire qu'on peut faire une politique de progrès et de justice sociale avec des politiciens de droite.

Le bruit médiatique du « big bang » n'effacera pas le souvenir de trois années d'austérité rocardienne.

DES CANDIDATS « CHANGER À GAUCHE »

parce que nous croyons encore que notre pays n'est pas fatalement livré au chômage, à l'injustice sociale, aux exclusions et à l'absence de perspectives;

parce que nous sommes solidaires des peuples de l'Est et du tiers monde et que nous n'acceptons pas le pillage organisé de leurs ressources;

parce que nous n'acceptons pas la dictature de l'argent, l'affairisme et le carriérisme politicien;

parce que nous n'acceptons pas les risques que les sociétés industrielles et marchandes font encourir à la terre et aux hommes;

parce que nous pensons que la politique doit être d'abord une question de conviction et de morale;

parce que nous sommes attachés aux droits fondamentaux des peuples à disposer d'eux-mêmes;

parce que nous voulons un moratoire sur le nucléaire civil et une diversification des énergies,

NOUS APPELONS À VOTER POUR LES CANDIDATS « CHANGER À GAUCHE ».

Liste de signataires : BAYET Maurice, adjoint au maire de Guéret ; BOURDERIAU Béatrice, syndicaliste santé; BROUSSE Christian, militant antiraciste, employé CAF ; DELARBRE Jean-Louis, maire de Saint-Yriex-la-Montagne; GARDET Françoise, conseillère municipale de La Souterraine; LACOURCELLE Jean, ouvrier; LAVIALE Robert, adjoint au maire de Bourganeuf ; LAUMY Christian, syndicaliste P et T; MAU-RETTE Marjolaine, agricultrice; MEUBLAT Roger, retraité, ancien adjoint au maire de Guéret; MICHEL Jean-Claude, adjoint au maire de Boussac; TRICLOT Bernard, ancien conseiller régional du Limousin.

relegioner